

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Bailly, A. Beaumont, C., Huriot, J.-M. et Sallez, A. (1995) *Représenter la ville*. Paris, Economica (coll. « Géo Poche »), 112 p. (ISBN 2-7178-2956-3).

par Augustin Berque

Cahiers de géographie du Québec, vol. 41, n° 112, 1997, p. 70-71.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/022610ar>

DOI: 10.7202/022610ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

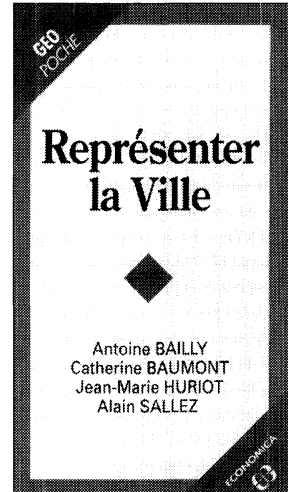
Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

au culturel (p. 291), que le paradoxe est peut-être excessif lorsque Pol Pot est présenté comme un écologiste modèle (p. 219) et que le portrait de Pierre le Grand en ivrogne cocufié n'apporte rien à l'analyse du site de Saint-Petersbourg. Il n'empêche que ce livre est jubilatoire, qu'il donne envie à l'honnête homme de s'intéresser à une discipline méconnue et qu'il devrait inciter les géographes à repenser leur approche didactique. Ajoutons, ce qui ne gâche rien, que les trop rares illustrations témoignent d'un talent, attesté au demeurant par la Une de couverture, qui dénonce le peintre derrière le géographe.

Jacques Bethemont
Laboratoire de Géographie Rhodanienne
Lyon

BAILLY, A., BEAUMONT, C., HURIOT, J.-M. et SALLEZ, A.
(1995) *Représenter la ville*. Paris, Economica (coll. «GÉO Poche»), 112 p. (ISBN 2-7178-2956-3).

Ce petit ouvrage, bien écrit et intelligemment illustré, survole en cinq chapitres l'approche géographique contemporaine de la ville: «la ville vécue ou la longue histoire des représentations urbaines»; «formes urbaines, mythes et symboles»; «méthodologie de la représentation théorique»; «la ville cartographiée ou le musée imaginaire»; «la ville théorique: microéconomie ou macrogéographie?»; «la ville idéale: entre théorie et utopie»; «la ville promise: entre utopie et réalité». Il se termine par une bibliographie de 40 titres. Au fil du texte, quelques encarts mettent en relief certaines conceptions qui ont marqué l'histoire de la pensée urbanistique; par exemple, à la page 101, on retrouve un extrait du fameux plan Voisin de Le Corbusier pour Paris.



Compte tenu du volume disponible, c'est là une excellente introduction aux questions abordées, car elle évite la plupart du temps de n'être qu'allusive. Le texte donne les définitions nécessaires, et ne sacrifie pas la clarté à la nécessité de faire le tour d'une question. L'on sent que les quatre auteurs — trois économistes et un géographe (A. Bailly) — se sont mutuellement relus, discutés, corrigés ou complétés.

Si donc la conception d'ensemble est évidente, il n'en est que plus clair que cette approche des représentations de la ville est particulière. Curieux en effet de constater que la notion de représentation n'y est pas envisagée dans ce qu'elle évoque pourtant au premier chef: les mots et les images qui représentent la ville.

Rien sur «les mots de la ville» (thème pourtant d'un important axe de recherche du «Pirville» au CNRS), rien sur les représentations littéraires de la ville, rien sur le paysage urbain en général ni sur sa représentation picturale en particulier...

Cette étude des représentations de la ville est en effet dominée par un scientisme économiciste (agrémenté il est vrai par la mention de certains symbolismes). Le chapitre sur «la ville théorique» illustre cette tendance en posant, par exemple, que «la macrogéographie est à la recherche de ses fondements dans la microéconomie» (p. 71). Fort bien pour elle! Mais s'agissant d'un tour de la question, il aurait fallu avant tout s'interroger sur cette ouverture d'espace, ou spaciation (*räumung*, comme disait Heidegger), inhérente à l'œuvre humaine en général et à la représentation en particulier, qui commence (et avec elle la géographie urbaine) par l'existence d'un mot pour dire «ville».

Augustin Berque

École des hautes études en sciences sociales
Paris

BAILLY, A. et PÉRIAT, M. (1995) *Médecimétrie. Une nouvelle approche de la santé*. Paris, Economica, 100 p. (ISBN 2-7178-2765-X)

Antoine Bailly, Jean H. P. Paelinck et Michel Périat ont inventé voici une douzaine d'années un champ d'investigation tout à fait novateur et original, la médecimétrie. Ce champ a pour objectif l'évaluation quantitative et qualitative des impacts socio-économiques de la filière santé dans les milieux régionaux et nationaux. Une nouvelle branche de l'économétrie ou de la géographie quantitative? Pas exactement. Certes les approches méthodologiques s'apparentent à celles déjà communes à bien d'autres disciplines; cependant, il est clair que les fondateurs ont eu à faire preuve d'originalité lorsqu'ils ont résolu d'aborder d'une façon interdisciplinaire le «facteur santé».

Cette publication réalisée par *Economica* n'est pas la première dans le domaine de la médecimétrie. Chaque année des colloques régionaux ou nationaux se tiennent en Suisse, en Hollande, en France ou ailleurs en Europe. Plusieurs chercheurs québécois, géographes ou économistes, collaborent à ces activités scientifiques. Il est d'ailleurs intéressant d'observer lors de ces rencontres la présence commune d'universitaires, d'administrateurs des réseaux de la santé, de médecins, dentistes et autres professionnels de la santé de tous horizons.

